

Laudato Si'

La proposition écologique du pape François

Depuis plusieurs années, l'enjeu écologique était mentionné dans l'Église comme un sujet requérant un enseignement pontifical, dans le but d'approfondir et d'unifier les initiatives louables mais souvent naïves et manquant de profondeur de la part de nombreux hommes et femmes sensibles au bien de la planète et poussés par les catastrophes climatiques à se poser la question de la transmission aux générations ultérieures d'un monde capable d'accueillir encore la vie. L'encyclique tant attendue a finalement été publiée le 24 mai 2015, à grand renfort de communication, et bénéficiant d'une couverture et d'une bienveillance médiatique inédite.

À la lecture des articles de presse sur la réception de cet enseignement du pape, d'aucuns ont été déçus de ce que l'enseignement proposé ne fut pas lu dans son intégralité, amputant opportunément quelques éléments gênants et non politiquement corrects.

Le cœur de l'enseignement du Pape, dramatique et joyeux (LS 246), se situe dans le rappel d'une écologie intégrale et pas seulement d'une écologie biologique ou économique d'asservissement de l'homme par l'enjeu de la planète. Il veut au contraire rappeler que la planète n'a de sens que dans la mesure où elle est le lieu d'apparition de l'homme, appelée à une transfiguration en son Créateur. Une écologie sans l'homme et sans Dieu est un paganisme primaire, qui ne saurait satisfaire personne, contrairement aux idéologues qui se fourvoient dans des visions partielles de ce noble combat.

Pour ne pas risquer de tomber dans le lieu commun, nous allons nous essayer à suivre la cohérence du propos du pape dans une lecture continue et sans doute superficielle de ce très long texte, pour essayer de comprendre ce qu'est cette fameuse « écologie intégrale » prônée par le pape.

Qu'est-ce qu'une encyclique ?

Tout d'abord, rappelons ce qu'est une encyclique, quel est son cadre juridique au sein de l'Église et son degré d'autorité.

Le mode de révélation ordinaire de Dieu :

↳ **Histoire** : Anamnèse¹ : Mémoire

↳ L'ensemble des hauts faits de Dieu avec son peuple qu'il constitue, libère et établit.

↳ La venue du Christ en la chair

↳ La célébration de ces moments, surtout à l'Eucharistie qui est le lieu de la mémoire du bien fait par Dieu à toute l'humanité et à chacun en particulier.

↳ **Parole** : Exégèse² : Intelligence

↳ Dieu se révèle dans la Parole révélée dans l'Écriture.

↳ Constitution de la Bible : Ancien Testament/Nouveau Testament + inspiration n'est pas dictée.

↳ Inerrance de l'Écriture

↳ L'interprétation

¹ De *anamnēsis* : faire mémoire en grec

² Emprunt savant (1705) au grec *exégēsis* « explication », dérivé de *exēgeisthai* « conduire » et « expliquer », de *ex-* et *hēgeisthai* « marcher devant », « conduire en qualité de chef » A. REY, *Dict. hist. de la langue Française*, Robert.

Le mode de révélation déployé dans l'Église

- ↳ L'Esprit Saint poursuit dans l'Église son œuvre d'enseignement, selon la promesse du Christ : « le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit » (Jn 14,26)

Interprétation de l'Écriture Sainte

L'enseignement de l'Église ne peut être compris qu'en fonction de son rapport à l'Écriture qui est le lieu premier du dépôt de ce que Dieu dit de lui-même. Ensuite vient sa lecture et son interprétation selon les principes de prudence que voici :

- ▶ L'interprétation de l'Écriture doit être conduite par trois principes selon DV 12 (→ CEC 112-114) :
 - ↳ **Principe d'unité de l'Écriture** : L'Écriture doit s'interpréter par l'Écriture elle-même, elle contient toute la Vérité sur Dieu pour peu qu'elle soit considérée dans son ensemble, et non seulement dans une de ses parties. Par conséquent, une partie de l'Écriture ne doit pas être interprétée à l'inverse du sens global de tout le reste.
 - ↳ **Lecture dans la Tradition vivante de l'Église** : c'est en effet elle qui est dépositaire de l'Écriture et de son interprétation, nulle interprétation en contradiction avec l'Église ne pourrait être en accord avec Dieu. (cf. supra sur la Tradition)
 - ↳ **L'analogie de la foi** (Rm 12, 6 : ἀναλογίαν τῆς πίστεως) : il s'agit de la cohésion des vérités de foi entre elles et dans le projet total de la révélation.
- ▶ Un autre principe important dans l'interprétation de l'Écriture est le respect des **genres littéraires**, historiques, prophétiques, poétiques ou sapientiaux. → DV 12
- ▶ Les Pères ont beaucoup réfléchi également à la question de l'interprétation de l'Écriture devant la multiplicité des interprétations proposées par des exégètes parfois très éloignés de la Vérité divine. **Saint Irénée** propose cinq règles d'exégèse qui sont de bons « garde-fous » :
 - ↳ *Règle de Vérité* : L'exégèse ne peut se faire qu'en Église, elle se base, dans le respect des principes mentionnés ci-dessus, sur l'Ancien et le Nouveau Testament, la prédication apostolique et la catéchèse ecclésiale.
 - ↳ *Règle de la Tradition* : C'est le principe de transmission du contenu de la règle de Vérité. Ce sont les successeurs légitimes des apôtres, les vrais presbytres, qui transmettent valablement le contenu de la règle de Vérité.
 - ↳ *Règle d'harmonie* : Une interprétation aura d'autant plus de possibilités d'être exacte si elle est en consonance avec le reste de l'Écriture. C'est la notion d'harmonie ou de symphonie [συμφωνία] (cf. AH III, 11,9 ; III, 12,11). Le fondement de cette règle est double : l'Écriture est la Parole d'un unique Dieu, et son sens en tout entier tourné dans la direction du Christ et du salut, ce qui en fait un ensemble naturellement symphonique.
 - ↳ *Règle de la compréhension de l'obscur par le clair* : Irénée préconise de ne jamais employer un passage obscur de l'Écriture pour tenter d'en éclairer un autre, « il ne s'agit pas de faire un nouveau nœud pour délier le premier. » (AH II, 10,2)
 - ↳ *Règle de l'humilité* : Irénée considère que du fait de la transcendance de Dieu, il serait présomptueux de la part de l'homme de vouloir tout comprendre à sa Parole. Il faut laisser à la liberté de Dieu le loisir de révéler ou non les réponses aux questions que pose sa Parole. Certaines sont, et doivent rester, sans réponse.

Le magistère de l'Église

- ▶ Il s'agit du **pouvoir d'enseignement inhérent à l'Église** « c'est-à-dire la capacité active et juridiquement constituée qui exige l'obéissance et qui habilite l'Église à perpétuer le témoignage de la Révélation par laquelle Dieu se communique lui-même dans le Christ. Puisqu'elle est l'expression visible de la révélation de

Dieu, qui est définitive parce qu'elle se produit dans l'Homme-Dieu, l'Église ne peut pas déchoir de la grâce eschatologique et donc de la grâce de la vérité non plus.³ »

↳ Ce Magistère, ou pouvoir enseignant, appartient à l'épiscopat dans son ensemble et dans la mesure où il est uni en lui-même et avec son chef, l'évêque de Rome et, dans l'autre sens, il appartient à l'évêque de Rome en tant qu'il est le chef de ce collège.

↳ **Magistère ordinaire** : C'est l'enseignement courant et continu des évêques et du Pape, dans la recherche de la Vérité pour le bien des fidèles.

↳ **Magistère extraordinaire** : C'est lorsque le pape ou un concile général⁴ émettent une définition solennelle, c'est-à-dire exigent de toute l'Église, pour une formule déterminée en tant que divinement révélée, une adhésion de foi absolue, en invoquant leur autorité enseignante suprême et la conservation de la vérité divine dans l'Église par l'œuvre de l'Esprit-Saint.

▶ **Infailibilité**

↳ Le Magistère de l'Église est préservé de toute erreur en tant que l'Église est le Corps du Christ et dépositaire de la Vérité de la Révélation divine pour qu'elle la fasse progresser jusqu'à la consommation des temps. **L'infailibilité n'est donc pas une faveur particulière donnée à quelques-uns et qui pourrait être donnée à d'autres ; il s'agit d'un don nécessaire** lié à la constitution mystique de l'Église elle-même, en vertu de son **caractère de corps christique et en vertu des promesses éternelles du Christ à son égard** (→ Mt 16,19 et 18,18).

↳ **L'objet de l'infailibilité** comprend toutes les vérités révélées par Dieu, dans le Christ, à son Église, mais également tout ce qui est nécessaire pour mettre cette vérité révélée à l'abri de toute altération et de toute déformation.

↳ L'infailibilité appartient à tous ceux qui ont un pouvoir plénier vis-à-vis de l'Église, donc :

↳ **L'ensemble de l'épiscopat** lorsque, sous l'autorité du pape, il propose une vérité de foi. (DZ 2875 s.)

↳ Le **concile Œcuménique** avec le pape.

↳ Le **pape seul** quand, en tant que docteur suprême de l'Église (ex cathedra, c'est-à-dire en usant de son autorité enseignante suprême⁵ et en le faisant **de manière explicite**), il prend une décision doctrinale qui oblige au nom de la foi d'une manière universelle et définitive (le pape n'étant jamais « infailible » dans son comportement personnel ni dans ses opinions privées) (DZ 3065-3075, *Pastor Æternus*)⁶ : « Lorsque le pontife romain parle ex cathedra, c'est-à-dire lorsque, remplissant sa charge de pasteur et de docteur de tous les chrétiens, il définit, en vertu de sa suprême autorité apostolique, qu'une doctrine en matière de foi ou de morale doit être tenue par toute l'Église, il jouit, en vertu de l'assistance divine qui lui a été promise en la personne de saint Pierre, de cette infailibilité dont le divin Rédempteur a voulu que soit pourvue son Église lorsqu'elle définit la doctrine sur la foi ou la morale ; par conséquent, ces définitions du pontife romain sont irréformables par elles-mêmes et non en vertu du consentement de l'Église. » **DZ 3074**

▶ **Actes du pape :**

↳ Bref et rescrit apostolique : caractère privé, texte très court, bénédiction etc.

↳ Bulle : (de *bullā* le sceau) c'est l'expression d'une décision de nature juridique importante. Cela peut être une nomination, une canonisation, l'indiction d'une année sainte etc. La bulle n'est pas à proprement parler le document lui-même mais la catégorie générale des actes scellés par le pape.

↳ Constitution apostolique : décision importante, promulgation sur la foi, les mœurs ou l'administration de l'Église. (il y en a eu plus de 2000 rien qu'au XXe siècle)

³ K. RAHNER, *Petit dictionnaire de théologie catholique*, art. « Magistère »

⁴ Il y a eu en tout 21 conciles Œcuméniques dans l'histoire de l'Église, les plus importants étant les sept premiers Nicée, 325 ; Constantinople, 380-381 ; Éphèse, 431 ; Chalcédoine, 451 ; Constantinople II, 553 ; Constantinople III, 680-681 ; Nicée II, 787 ; le concile de Trente (1545-1563) puis Vatican II (1962-1965).

⁵ Comme Pie XII avec le dogme de l'Assomption de la Vierge Marie : *Munificentissimus Deus* (1^{er} novembre 1950)

⁶ K. RAHNER, *Petit dictionnaire de théologie catholique*, art. « Infailibilité »

- ↳ Encyclique : (enkuklios d'après κύκλος / kuklos, « cercle » : c'est une lettre "circulaire" à destination des évêques et parfois à l'ensemble des fidèles). Le but est d'exposer l'enseignement du pape sur un point précis. Sauf mention contraire, l'encyclique n'engage pas l'infailibilité pontificale.
- ↳ Exhortation apostolique : proche d'une encyclique, mais est plus une incitation à l'action.
- ↳ Lettre apostolique : exhortation apostolique adressée à un groupe ou à une personne.
- ↳ Indult : Il s'agit d'une dérogation à la loi qui dispense du droit commun.
- ↳ Motu proprio : ("de son propre chef") il s'agit d'une bulle ou lettre émise par le pape de sa propre autorité.

L'encyclique est donc un des moyens d'expression du pape, donc un des moyens d'expression de l'autorité de l'Église, sur une matière qui semble importante dans l'époque où elle est publiée. Ainsi, si le pape François estime nécessaire de publier un tel texte, c'est qu'il juge qu'il y a des éléments à porter à la conscience des chrétiens et que le temps est le bon pour le faire. Il est important de comprendre la hiérarchie de la Révélation divine pour comprendre à quel point nous devons recevoir ce texte avec un filial respect et une obéissance sincère, qui ne nous empêche pas de le lire avec le recul de l'intelligence, ce qui nous permet de le lire en toute liberté.

Présentation générale de l'encyclique

Voyons à présent le texte de l'encyclique. Le pape propose lui-même un rapide résumé qui permet d'être sensible aux lignes de force qu'il entend imprimer au texte :

« Bien que chaque chapitre possède sa propre thématique et une méthodologie spécifique, il reprend à son tour, à partir d'une nouvelle optique, des questions importantes abordées dans les chapitres antérieurs. C'est le cas spécialement de **certains axes qui traversent toute l'Encyclique**. Par exemple :

- ▶ l'intime relation entre les pauvres et la fragilité de la planète ;
- ▶ la conviction que tout est lié dans le monde ;
- ▶ la critique du nouveau paradigme et des formes de pouvoir qui dérivent de la technologie ;
- ▶ l'invitation à chercher d'autres façons de comprendre l'économie et le progrès ;
- ▶ la valeur propre de chaque créature ;
- ▶ le sens humain de l'écologie ;
- ▶ la nécessité de débats sincères et honnêtes ;
- ▶ la grave responsabilité de la politique internationale et locale ;
- ▶ la culture du déchet et la proposition d'un nouveau style de vie.

Ces thèmes ne sont jamais clos, ni ne sont laissés de côté, mais ils sont constamment repris et enrichis. » *Laudato Si' N°16*⁷

Ces lignes de force sont représentatives du plan de l'encyclique :

- I. Ce qui se passe dans notre maison (17)
- II. L'Évangile de la création (62)
- III. La racine humaine de la crise écologique (101)
- IV. Une écologie intégrale (137)
- V. Quelques lignes d'orientation et d'action (163)
- VI. Éducation et spiritualité écologiques (202)

- ▶ Nous pouvons découper ce plan en trois parties, deux développements encadrant le cœur du propos.
 - ↳ D'abord constat : I-III
 - ↳ Cœur de l'enseignement : IV. **écologie intégrale**
 - ↳ Orientations et exhortations : V-VI

⁷ Je désignerai dorénavant les numéros de l'Encyclique par l'abréviation LS #

Le constat écologique

I. Ce qui se passe dans notre maison

- ▶ Le **titre** du premier chapitre est important : « ce qui se passe dans la maison » : c'est la traduction du mot « écologie » : *oikos* (la maison) *logos* (parole, science).
 - ↳ L'écologie naît comme science au XIXe siècle, en Allemagne, avec **Ernst Haeckel**, biologiste qui étudie dans une optique darwiniste les relations entre les organismes vivants et leur monde environnant.
- ▶ Ce qui frappe d'abord le pape dans le rapport de l'homme à la nature, c'est **l'accélération**, alors que la nature garde le même rythme.
 - « Bien que le changement fasse partie de la dynamique des systèmes complexes, la rapidité que les actions humaines lui imposent aujourd'hui contraste avec la lenteur naturelle de l'évolution biologique. À cela, s'ajoute le fait que les objectifs de ce changement rapide et constant ne sont pas nécessairement orientés vers le bien commun, ni vers le développement humain, durable et intégral. » LS18
 - ↳ Avant même de parler de changement climatique, il faut remarquer que **l'homme impose au monde un changement à de nombreux niveaux, pour adapter la terre à ses besoins et à ses convenances**. L'homme a tendance à augmenter le rythme de ces mutations imposées à la nature au sens large : d'abord la domestication des animaux, puis le tracé des routes, puis les incidences des plantations sur la nature vierge, puis le défrichage, l'assainissement des marais, la construction de certains ponts. **Voilà ce qu'on pouvait faire à la nature depuis des millénaires. Aujourd'hui on peut** créer de la terre sur la mer, relier les îles, mais aussi détruire totalement les forêts, vaincre les montagnes etc. Ce sont des changements qu'on peut imposer à la nature à une vitesse vertigineuse quand on pense au temps qu'elle a mis pour créer les choses qu'on peut détruire en un instant (exemple de Lanzhou, ouest de la Chine, où 710 montagnes sont détruites pour construire une ville).
- ▶ Il reconnaît ensuite qu'« une partie de la société est en train d'entrer dans une phase de plus grande prise de conscience » (LS 19)
- ▶ **Pollution et culture du déchet** :
 - ↳ « La terre, notre maison commune, semble se transformer toujours davantage en un **immense dépotoir**. » (LS 21) « Ces problèmes sont intimement liés à la culture du déchet » (LS 22)
 - ↳ Manque de vision de la production circulaire. L'homme a tendance à pomper sans réfléchir, il abîme le monde et s'abîme.
- ▶ **Réchauffement climatique** :
 - ↳ Existence du réchauffement : **prise de position** :
 - « Il existe un **consensus scientifique très solide** qui indique que nous sommes en présence d'un réchauffement préoccupant du système climatique. Au cours des dernières décennies, ce réchauffement a été accompagné de l'élévation constante du niveau de la mer, et il est en outre **difficile de ne pas le mettre en relation avec l'augmentation d'événements météorologiques extrêmes**, indépendamment du fait qu'on ne peut pas attribuer une cause scientifiquement déterminable à chaque phénomène particulier. » LS 23
 - ↳ **Causalité humaine** :
 - « Il y a, certes, d'autres facteurs (comme le volcanisme, les variations de l'orbite et de l'axe de la terre, le cycle solaire), mais **de nombreuses études scientifiques signalent que la plus grande partie du réchauffement global des dernières décennies est due à la grande concentration de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde de nitrogène et autres) émis surtout à cause de l'activité humaine.** » LS 23
 - ↳ Nous sommes face à une grande prise de position scientifique, très critiquée aux USA où la question du réchauffement climatique est sérieusement mise en doute, et particulièrement le lien entre l'activité humaine et l'éventuel réchauffement. **Il y a depuis 2007 un grand débat entre climat-sensibles et climato-sceptiques**. Il semblerait que le consensus soit sérieusement en faveur de ceux qui voient comme un fait le réchauffement climatique et la causalité humaine comme centrale.

- ↳ Cependant, il est **légitime de se poser la question de l'opportunité pour le pape de prendre part à ce débat**. En effet, lorsque l'Église prend parti dans un débat de nature scientifique, elle n'est pas à sa place. Il ne lui appartient pas d'arbitrer ce qui est de l'ordre de la science positive, puisque le champ de son expertise, qui est celui de son devoir de transmission, est celui de la foi et des mœurs, objet de la Révélation qu'elle protège, approfondit, et transmet.
- Ceci dit, les problèmes scientifiques ne sont pas regardés avec silence par le pape et il n'agit pas ici en arbitre mais en pasteur. Il prend en compte un problème de l'ordre de la nature et qui concerne l'humanité, et en passant rapidement sur l'enjeu scientifique ici mentionné, **il pointe les conséquences qui le concernent**, le rapport de l'homme au monde en tant que maison commune et en tant que don de Dieu. **Il ne faut pas se tromper de débat, et certains font erreur en dénonçant une influence de Al Gore ou d'autres scientifiques sur le pape**. Ce n'est pas ici la question, et le texte le montre : il ne s'agit pas ici de démontrer les mécanismes du réchauffement climatique, mais de prendre acte de ce qui apparaît comme un défi à notre génération, alors le pape est dans son rôle, pleinement (**il s'explique d'ailleurs sur la position de l'Église par rapport aux scientifiques au N° 61⁸ et aux N°s 199 et s.**)
 - « Le changement climatique est un problème global aux graves répercussions environnementales, sociales, économiques, distributives ainsi que politiques, et constitue l'un des principaux défis actuels pour l'humanité. » LS 25
 - **Question de l'eau :**
 - « En réalité, l'accès à l'eau potable et sûre est un droit humain primordial, fondamental et universel, parce qu'il détermine la survie des personnes, et par conséquent il est une **condition pour l'exercice des autres droits humains**. » LS 30
 - **Détérioration de la biodiversité :**
 - « Il semble ainsi que nous prétendions substituer à une beauté, irremplaçable et irrécupérable, une autre créée par nous. » LS 34
 - « En effet, toutes les créatures sont liées, chacune doit être valorisée avec affection et admiration, et tous en tant qu'êtres, nous avons besoin les uns des autres. » LS 42
 - ↳ L'enjeu de la création est de constater la cohérence du dessein divin qui n'a pas fait des ensembles indépendants et divisés mais un univers qui est un cosmos, un ordonnancement cohérent et nécessaire comme tel.
 - **Détériorations de la qualité de la vie humaine et **détérioration sociale****
 - « nous observons, par exemple, la croissance démesurée et désordonnée de beaucoup de villes qui sont devenues insalubres pour y vivre » LS 44
 - « la croissance de ces deux derniers siècles n'a pas significé sous tous ses aspects un vrai progrès intégral ni une amélioration de la qualité de vie. » LS 46
 - Dangers d'Internet** : « La vraie sagesse, fruit de la réflexion, du dialogue et de la rencontre généreuse entre les personnes, ne s'obtient pas par une pure accumulation de données qui finissent par saturer et obnubiler, comme une espèce de **pollution mentale**. En même temps, les relations réelles avec les autres tendent à être substituées, avec tous les défis que cela implique, par un type de communication transitant par Internet. Cela permet de sélectionner ou d'éliminer les relations selon notre libre arbitre, et il naît ainsi un **nouveau type d'émotions artificielles, qui ont plus à voir avec des dispositifs et des écrans qu'avec les personnes et la nature**. Les moyens actuels nous permettent de communiquer et de partager des connaissances et des sentiments. Cependant, ils nous empêchent aussi parfois

⁸ « Sur beaucoup de questions concrètes, en principe, **l'Église n'a pas de raison de proposer une parole définitive et elle comprend qu'elle doit écouter puis promouvoir le débat honnête entre scientifiques, en respectant la diversité d'opinions**. Mais il suffit de regarder la réalité avec sincérité pour constater qu'il y a une grande détérioration de notre maison commune. L'espérance nous invite à reconnaître qu'il y a toujours une voie de sortie, que nous pouvons toujours préciser le cap, que nous pouvons toujours faire quelque chose pour résoudre les problèmes. Cependant, des symptômes d'un point de rupture semblent s'observer, à cause de la rapidité des changements et de la dégradation, qui se manifestent tant dans des catastrophes naturelles régionales que dans des crises sociales ou même financières, étant donné que les problèmes du monde ne peuvent pas être analysés ni s'expliquer de façon isolée. » LS 61

d'entrer en contact direct avec la détresse, l'inquiétude, la joie de l'autre et avec la complexité de son expérience personnelle. C'est pourquoi nous ne devrions pas nous étonner qu'avec l'offre écrasante de ces produits se développe une *profonde et mélancolique insatisfaction dans les relations interpersonnelles*, ou un isolement dommageable. » LS 47

↳ **L'évolution semble se faire en dépit du lien réel : à la terre, à la nature, aux autres.** Internet est dans la continuité de l'urbanisation : on s'éloigne tellement de la réalité naturelle qu'on en vient à vivre dans un univers de plus en plus **virtuel**.

▶ **Inégalité planétaire**

« La détérioration de l'environnement et celle de la société affectent d'une manière spéciale les plus faibles de la planète. » LS 48

« Ce manque de contact physique et de rencontre, parfois favorisé par la désintégration de nos villes, aide à **tranquilliser la conscience et à occulter une partie de la réalité par des analyses biaisées**. Ceci cohabite parfois avec un discours "vert". Mais aujourd'hui, **nous ne pouvons pas nous empêcher de reconnaître qu'une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale**, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres. » LS 49

« Au lieu de résoudre les problèmes des pauvres et de penser à un monde différent, **certains se contentent seulement de proposer une réduction de la natalité**. [...] La croissance démographique est pleinement compatible avec un développement intégral et solidaire. **Accuser l'augmentation de la population et non le consumérisme extrême et sélectif de certains est une façon de ne pas affronter les problèmes.** » LS 50

« Il y a, en effet, une vraie "**dette écologique**", particulièrement entre le Nord et le Sud, liée à des déséquilibres commerciaux » LS 51

« À cela, s'ajoutent les dégâts causés par l'exportation vers les pays en développement des déchets solides ainsi que de liquides toxiques, et par **l'activité polluante d'entreprises qui s'autorisent dans les pays moins développés ce qu'elles ne peuvent dans les pays qui leur apportent le capital** » LS 51

« Nous avons besoin de renforcer la conscience que nous sommes une seule famille humaine. » LS 52

↳ Le pape déplore le drame de l'inégalité nord/sud, un de ses grands chevaux de bataille. Il n'a de cesse de dénoncer l'indifférence des pays riches à l'égard des plus pauvres, dans une habitude économique cynique et dramatique, dans tous les domaines. Ici, il constate que l'inégalité n'est pas seulement pécuniaire mais bel et bien écologique également. Les pays riches ont tendance à venir détruire la propriété de ceux qui sont plus pauvres, pour piller leurs richesses en leur laissant les déchets de leur exploitation. C'est **l'enjeu de l'unité de la famille humaine** qui se pose là, comme il le dit dans le N° 52.

↳ Quant à la question de la natalité (qui sera brièvement reprise au N° 120 avec la condamnation claire de l'avortement), elle est abordée avec beaucoup de justesse par le pape. Il y a eu de nombreux scandales à propos de campagnes de vaccination de l'OMS et de l'UNICEF qui avaient pour but secondaire de conduire à la **stérilisation** des patients vaccinés, au Mexique, en Angola, et dernièrement au Kenya. Beaucoup de fantasmes sont véhiculés et on tombe vite dans les théories du complot en ces matières, mais les campagnes de stérilisation sont un fait connu et le pape fait clairement allusion à cela lorsqu'il parle de « réduction de la natalité ». C'est la vieille thèse malthusienne⁹ qui reste hélas présente dans les intelligences des pays riches qui craignent le déséquilibre démographique en prétendant que l'absence de capacité des pauvres à gérer leur démographie met en péril la capacité à nourrir la terre entière.

▶ **Faiblesse de la réaction**

↳ Le pape dénonce ensuite le décalage entre la gravité de la situation et le silence de ceux qui devraient se battre pour agir. « Les pouvoirs économiques continuent de justifier le système mondial actuel » (LS 56), mettant en péril l'équilibre la « maison commune ». Et l'enjeu est concret, puisque « Il est prévisible que, face à l'épuisement de certaines ressources, se crée progressivement un scénario favorable à de nouvelles guerres, déguisées en revendications nobles. » (LS 57)

▶ **Diversité d'opinions** : entre les climato-sceptiques et les écologues-idéalistes qui pensent que « à travers n'importe laquelle de ses interventions, l'être humain ne peut être qu'une menace et nuire à l'écosystème

⁹ Thomas R. Malthus, 1766-1834 : *Essai sur le principe de la population en tant qu'il influe sur le progrès futur de la société* (1798).

mondial, raison pour laquelle il conviendrait de réduire sa présence sur la planète et d'empêcher toute espèce d'intervention de sa part » (LS 60), deux grandes bêtises ont tendance à s'affronter, qu'il faut combattre également.

C'est sur un amère constat que le premier chapitre s'achève, sur ces mots très durs : « **Si le regard parcourt les régions de notre planète, il s'aperçoit immédiatement que l'humanité a déçu l'attente divine** » LS 61. Il faut pourtant continuer à creuser le constat, sans rester à un niveau purement extérieur et scientifique, mais en remontant aux racines de ce que doit être la vie dans la maison commune et ce que représente l'erreur profonde de la manière dont l'humanité la traite actuellement.

II. L'Évangile de la création

- ▶ Le pape présente clairement le programme de ce chapitre :
 - « Je veux montrer dès le départ comment les convictions de la foi offrent aux chrétiens, et aussi à d'autres croyants, de grandes motivations pour la protection de la nature et des frères et sœurs les plus fragiles. Si le seul fait d'être humain pousse les personnes à prendre soin de l'environnement dont elles font partie, **les chrétiens, notamment, savent que leurs devoirs à l'intérieur de la création et leurs devoirs à l'égard de la nature et du Créateur font partie intégrante de leur foi**¹⁰. Donc, c'est un bien pour l'humanité et pour le monde que nous, les croyants, nous reconnaissons mieux les engagements écologiques qui jaillissent de nos convictions. » LS 64
- ▶ Le **plan de Dieu** inclut la création de l'humanité
 - « Chaque être humain est créé par amour. Cette affirmation nous montre la très grande dignité de **toute personne humaine, qui "n'est pas seulement quelque chose, mais quelqu'un**. Elle est capable de se connaître, de se posséder, et de librement se donner et entrer en communion avec d'autres personnes¹¹. Saint Jean-Paul II a rappelé que l'amour très particulier que le Créateur a pour chaque être humain lui confère une dignité infinie. » LS 65
 - « **Chacun de nous est le fruit d'une pensée de Dieu, chacun de nous est voulu, chacun est aimé, chacun est nécessaire.** » LS 65 citant Benoît XVI, *Homélie de la messe inaugurale du ministère pétrinien* (24 avril 2005).
 - « Les récits bibliques suggèrent que **l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec la terre.** Selon la Bible, les trois relations vitales ont été rompues, non seulement à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur de nous. **Cette rupture est le péché.** L'harmonie entre le Créateur, l'humanité et l'ensemble de la création a été détruite par le fait d'avoir prétendu prendre la place de Dieu, en refusant de nous reconnaître comme des créatures limitées. Ce fait a dénaturé aussi la mission de « soumettre » la terre (cf. Gn 1, 28), de « la cultiver et la garder » (Gn 2, 15). Comme résultat, **la relation, harmonieuse à l'origine entre l'être humain et la nature, est devenue conflictuelle** (cf. Gn 3, 17-19). » LS 66
 - « En même temps que nous pouvons faire un usage responsable des choses, nous sommes appelés à reconnaître que les autres êtres vivants ont une valeur propre devant Dieu » LS 69
 - « **Chaque créature possède sa bonté et sa perfection propres** [...] Les différentes créatures, voulues en leur être propre, reflètent, chacune à sa façon, un rayon de la sagesse et de la bonté infinies de Dieu. C'est pour cela que l'homme doit respecter la bonté propre de chaque créature pour éviter un usage désordonné des choses » CEC 339.
 - « **Nous ne pouvons pas avoir une spiritualité qui oublie le Dieu tout-puissant et créateur.** Autrement, nous finirions par adorer d'autres pouvoirs du monde, ou bien nous nous prendrions la place du Seigneur au point de prétendre piétiner la réalité créée par lui, sans connaître de limite. La meilleure manière de mettre l'être humain à sa place, et de mettre fin à ses prétentions d'être un dominateur absolu de la terre, c'est de proposer la figure d'un Père créateur et unique maître du monde, parce **qu'autrement l'être humain aura toujours tendance à vouloir imposer à la réalité ses propres lois et intérêts.** » LS 75
 - « **Un monde fragile, avec un être humain à qui Dieu en confie le soin,** interpelle notre intelligence pour reconnaître comment nous devrions orienter, cultiver et limiter notre pouvoir. » LS 78

¹⁰ JEAN-PAUL II, *Message pour la Journée Mondiale de la Paix*, 1990, N° 15

¹¹ *Catéchisme de l'Église Catholique* (CEC), N° 357

« Il a voulu se limiter lui-même de quelque manière, en créant un monde qui a besoin de développement, où beaucoup de choses que nous considérons mauvaises, dangereuses ou sources de souffrances, font en réalité partie des douleurs de l'enfantement qui nous stimulent à collaborer avec le Créateur. » LS 80

Singularité humaine : « **Chacun de nous a, en soi, une identité personnelle**, capable d'entrer en dialogue avec les autres et avec Dieu lui-même. La capacité de réflexion, l'argumentation, la créativité, l'interprétation, l'élaboration artistique, et d'autres capacités inédites, montrent une singularité qui transcende le domaine physique et biologique. La nouveauté qualitative qui implique le surgissement d'un être personnel dans l'univers matériel suppose une action directe de Dieu, un appel particulier à la vie et à la relation d'un **Tu avec un autre tu**. » LS 81

« L'aboutissement de la marche de l'univers se trouve dans la plénitude de Dieu, qui a été atteinte par le Christ ressuscité, axe de la maturation universelle. [...] La fin ultime des autres créatures, ce n'est pas nous. Mais elles avancent toutes, avec nous et par nous, jusqu'au terme commun qui est Dieu, dans une plénitude transcendante où le Christ ressuscité embrasse et illumine tout ; car l'être humain, doué d'intelligence et d'amour, attiré par la plénitude du Christ, est appelé à reconduire toutes les créatures à leur Créateur. » LS 83

« Tout l'univers matériel est un langage de l'amour de Dieu, de sa tendresse démesurée envers nous. » LS 84

« **L'ensemble de l'univers, avec ses relations multiples, révèle mieux l'inépuisable richesse de Dieu**. Saint Thomas d'Aquin faisait remarquer avec sagesse que la multiplicité et la variété proviennent « de l'intention du premier agent », qui a voulu que « ce qui manque à chaque chose pour représenter la bonté divine soit suppléé par les autres », parce qu'« une seule créature ne saurait suffire à [...] représenter comme il convient¹² » sa bonté. LS 86

« créés par le même Père, nous et tous les êtres de l'univers, sommes unis par des liens invisibles, et formons une sorte de famille universelle, une communion sublime qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble. » LS 89

« Cela ne signifie pas que tous les êtres vivants sont égaux ni ne retire à l'être humain sa valeur particulière, qui entraîne en même temps une terrible responsabilité. [...] Parfois on observe une obsession pour nier toute prééminence à la personne humaine, et il se mène une lutte en faveur d'autres espèces que nous n'engageons pas pour défendre l'égalité dignité entre les êtres humains. » LS 90

« Le sentiment d'union intime avec les autres êtres de la nature ne peut pas être réel si en même temps il n'y a pas dans le cœur de la tendresse, de la compassion et de la préoccupation pour les autres êtres humains. » LS 91

↳ Nous pourrions ressaisir cette partie biblique du pape en constatant que **l'émerveillement devant la création est le premier devoir du chrétien devant le monde**. Qu'il y ait quelque chose plutôt que rien est déjà en soi un cadeau divin qui mérite louange. Ensuite, il y a la merveille de constater que l'être, qui est le propre de Dieu, est partagé jusqu'à la plus petite des créatures inertes, la plus oubliée et la plus ignorée, qui partage avec Dieu lui-même le fait d'être, qui est suffisant à lui rendre grâce. Mais par-dessus tout, ce qui compte dans la création est l'homme comme **sommet du cosmos**. **L'homme est la seule raison de l'univers entier, puisqu'il est la « seule créature voulue pour elle-même »** (GS 24). Le point essentiel sous-entendu dans cette idée est que l'humanité **ne peut à aucun moment être considérée comme un parasite terrestre, comme certains voudraient le faire croire**. L'homme est le but de la création toute entière, elle n'a de sens que dans la mesure où elle permet sa vie et son développement.

↳ Relevons la **notion de création en chemin, in via**, au N°80.

↳ Notion essentielle du progrès de l'univers, dans un sens qui peut être entendu de la manière darwinienne sans faute, mais qui doit être poussé jusqu'à l'ultime de la spiritualisation de l'univers dans le Christ (cf. N° 83).

▸ **Destination universelle des biens**

« Le principe de subordination de la propriété privée à la destination universelle des biens et, par conséquent, le droit universel à leur usage, est une "règle d'or" du comportement social, et "le premier principe de tout l'ordre éthico-social¹³". LS 93

¹² Somme théologique I, Q. 47, art. 1

¹³ JEAN-PAUL II, *Laborem exercens* (14 septembre 1981), N° 19

« L'environnement est un bien collectif, patrimoine de toute l'humanité, sous la responsabilité de tous. » LS 95

▸ **Le regard de Jésus**

« Une Personne de la Trinité s'est insérée dans le cosmos créé, en y liant son sort jusqu'à la croix. Dès le commencement du monde, mais de manière particulière depuis l'Incarnation, le mystère du Christ opère secrètement dans l'ensemble de la réalité naturelle, sans pour autant en affecter l'autonomie. » LS 99

« De cette manière, les créatures de ce monde ne se présentent plus à nous comme une réalité purement naturelle, parce que le Ressuscité les enveloppe mystérieusement et les oriente vers un destin de plénitude. Même les fleurs des champs et les oiseaux qu'émerveillé il a contemplés de ses yeux humains, sont maintenant remplis de sa présence lumineuse. » LS 100

- ↳ La venue du Christ dans la chair et au sens du cosmos est une révolution ontologique majeure, une transfiguration de l'être, puisque **l'existence charnelle, corporelle, devient le réceptacle sanctifié par Dieu qui ne reste pas lointain mais se lie à la destinée humaine**. Plus encore, par le mystère de l'Ascension du Christ, un homme est maintenant au sein de la Trinité, corps et âme, introduisant au sein même de Dieu l'histoire qu'il a vécue sur terre et dont les stigmates à la résurrection témoignent de la permanence.

III. La racine humaine de la crise écologique

▸ **Technologie : créativité et pouvoir**

- ↳ Beauté et pouvoir « terrible » (LS 104) de la technologie

« L'être humain n'est pas pleinement autonome. Sa liberté est affectée quand elle se livre aux forces aveugles de l'inconscient, des nécessités immédiates, de l'égoïsme, de la violence. En ce sens, l'homme est nu, exposé à son propre pouvoir toujours grandissant, sans avoir les éléments pour le contrôler. » LS 105

« À présent, ce qui intéresse c'est d'extraire tout ce qui est possible des choses par l'imposition de la main de l'être humain, qui tend à ignorer ou à oublier la réalité même de ce qu'il a devant lui. » LS 106

- ↳ **Fantasma de la « croissance infinie ou illimitée »** LS 106

« Le paradigme technocratique tend aussi à exercer son emprise sur l'économie et la politique. » LS 108

- ↳ Le pape parle de **paradigme technocratique** pour évoquer une suprématie de la technique elle-même sur l'homme. C'est selon lui la soif de progrès sans cesse en croissance qui crée comme une sorte de dynamique autonome effrénée, qui risque d'empêcher de prendre du recul sur l'avenir. Les hommes ne feraient plus de projets et n'émettraient pas de souhaits de découvertes mais rentreraient comme dans une spirale à distance de la réalité, conduits par la technique qui détient le pouvoir (**technè-cratos**). La « fragmentation des savoirs » (LS 110) rend la chose très difficile à appréhender et à diriger, mais le pape appelle à « élargir le regard pour orienter et limiter la technique » vers un système plus vertueux (LS 112).

- ↳ Mise en garde importante : la **science n'est pas neutre** :

« La science et la technologie ne sont pas neutres, mais peuvent impliquer, du début à la fin d'un processus, diverses intentions et possibilités, et elles peuvent se configurer de différentes manières. » LS 115

- ↳ Cela signifie que l'homme ne doit pas se baser exclusivement sur le critère scientifique pour mener des recherches et des créations, ce qui est de l'ordre du faisable n'est pas forcément du côté du bien, ni du mal d'ailleurs. Toute recherche de l'homme doit avoir un but, est-ce un plus grand bien ou un bien limité ? Est-ce profitable à tous ou seulement à quelques-uns ?

▸ **Crise et conséquences de l'anthropocentrisme moderne**

« Un rêve prométhéen de domination sur le monde s'est souvent transmis, qui a donné l'impression que la sauvegarde de la nature est pour les faibles. La façon correcte d'interpréter le concept d'être humain comme "seigneur" de l'univers est plutôt celle de le considérer comme administrateur responsable. » LS 116

« Quand on ne reconnaît pas, dans la réalité même, la valeur d'un pauvre, d'un embryon humain, d'une personne vivant une situation de handicap – pour prendre seulement quelques exemples – on écouterait difficilement les cris de la nature elle-même. Tout est lié. » LS 117

« au lieu de remplir son rôle de collaborateur de Dieu dans l'oeuvre de la création, l'homme se substitue à Dieu et ainsi finit par provoquer la révolte de la nature » LS 117 cite J-P II, *Centesimus Annus*, (1^{er} mai 1991), N° 37

« Il n'y aura pas de nouvelle relation avec la nature sans un être humain nouveau. **Il n'y a pas d'écologie sans anthropologie adéquate.** Quand la personne humaine est considérée seulement comme un être parmi d'autres, qui procéderait des jeux du hasard ou d'un déterminisme physique, « la conscience de sa responsabilité risque de s'atténuer dans les esprits ». **Un anthropocentrisme dévié ne doit pas nécessairement faire place à un "bio-centrisme", parce que cela impliquerait d'introduire un nouveau déséquilibre** qui, non seulement ne résoudrait pas les problèmes mais en ajouterait d'autres. On ne peut pas exiger de l'être humain un engagement respectueux envers le monde si on ne reconnaît pas et ne valorise pas en même temps ses capacités particulières de connaissance, de volonté, de liberté et de responsabilité. » LS 118

« Quand l'être humain se met lui-même au centre, il finit par donner la priorité absolue à ses intérêts de circonstance, et tout le reste devient relatif. » 122

↳ L'anthropocentrisme moderne, à lier au relativisme et à l'individualisme est avant tout un **péché contre la relation et contre l'espérance**. C'est en fait spécifiquement l'attitude diabolique du repli sur soi dans une vision fautive du présent qui n'est pas un instant à vivre pour construire l'avenir, mais comme un droit à saisir, à voler. L'homme qui ne vit pas en relation avec autrui et qui ne prend pas en compte le bonheur de l'autre et l'avenir de l'autre agit pour lui-même dans l'intérêt unique de sa jouissance immédiate. C'est l'attitude qu'on rencontre aujourd'hui hélas de plus en plus.

▸ **Le travail :**

« N'importe quelle forme de travail suppose une **conception d'une relation que l'être humain peut ou doit établir avec son semblable.** » LS 125

« Le travail devrait être le lieu de ce **développement personnel multiple** où plusieurs dimensions de la vie sont en jeu : la créativité, la projection vers l'avenir, le développement des capacités, la mise en pratique de valeurs, la communication avec les autres, une attitude d'adoration. » LS 127

« Pour qu'il continue d'être possible de donner du travail, il est impérieux de promouvoir une économie qui favorise la diversité productive et la créativité entrepreneuriale. » LS 129

↳ Le travail comme lieu d'épanouissement est clairement un remède à ce que nous venons de voir de l'écueil de l'individualisme moderne de renfermement et d'individualisme. La notion de travail ne doit pas être liée à celle de souffrance (en ce sens les mots en français ne nous aident pas) mais devrait plutôt conduire à comprendre le lien qu'il y a avec la notion de création, nous pourrions dire d'enfantement.

▸ **Les recherches génétiques :**

« Quoiqu'il en soit, l'intervention légitime est celle qui agit sur la nature « pour l'aider à s'épanouir dans sa ligne, celle de la création, celle voulue par Dieu » LS 132

« Il est difficile d'émettre un jugement général sur les développements de transgéniques (OMG), végétaux ou animaux, à des fins médicales ou agro-pastorales, puisqu'ils peuvent être très divers entre eux et nécessiter des considérations différentes. [...] En réalité, les mutations génétiques ont été, et sont très souvent, produites par la nature elle-même. » LS 133

↳ Le pape est **très prudent à propos des OGM**, bien qu'il voie les difficultés présentes, mais qu'il aborde sous l'angle social :

« Même en l'absence de preuves irréfutables du préjudice que pourraient causer les céréales transgéniques aux êtres humains, et même si, dans certaines régions, leur utilisation est à l'origine d'une croissance économique qui a aidé à résoudre des problèmes, il y a des difficultés importantes qui ne doivent pas être relativisées. » LS 134

↳ La question de la génétique est d'abord à comprendre du point de vue de l'homme et de sa dignité absolue :

« Il est préoccupant que certains mouvements écologistes qui défendent l'intégrité de l'environnement et exigent avec raison certaines limites à la recherche scientifique, n'appliquent pas parfois ces mêmes principes à la vie humaine. En général, on justifie le dépassement de toutes les limites quand on fait des expérimentations sur les embryons humains vivants. » LS 136

Le Cœur de l'Encyclique : l'écologie intégrale

- Le pape ne cesse de répéter que « **tout est lié** », il faut donc envisager l'écologie, la gestion de la maison commune, sous les angles de tout ce qui fait la cohérence de cette maison, c'est-à-dire ajouter à la dimension biologique des dimensions humaines et sociales.
 - « Il est fondamental de chercher des solutions intégrales qui prennent en compte les interactions des systèmes naturels entre eux et avec les systèmes sociaux. » LS 139
 - « Devient actuelle la nécessité impérieuse de l'humanisme qui, en soi, fait appel aux différents savoirs, y compris à la science économique, pour un regard plus intégral et plus intégrant. » LS 141
- Le pape s'avance alors sur le point de la **nécessité institutionnelle** pour la mise en place de réelles orientations intégrales :
 - « "Toute atteinte à la solidarité et à l'amitié civique provoque des dommages à l'environnement"¹⁴. Dans ce sens, l'écologie sociale est nécessairement institutionnelle et atteint progressivement les différentes dimensions qui vont du groupe social primaire, la famille, en passant par la communauté locale et la Nation, jusqu'à la vie internationale. » LS 142
 - ↳ Ici le pape prend des risques et selon certains sort de sa responsabilité. Ces mots font grincer des dents aux USA, et d'une manière générale dans les milieux conservateurs. De la même manière le vieux gallicanisme se réveille en France et nombreux sont les chrétiens mal à l'aise avec ce qui ressemble à la proposition d'un organisme mondial.
 - ↳ De fait, cette proposition du pape est **surprenante, voire choquante, si elle sous-entend** (ce qu'elle fait je crois réellement) qu'il faudrait une institution internationale du type ONU pour faire respecter des engagements d'ordre écologique. Cependant il a assez démontré l'enjeu d'une prise de conscience écologique et les implications bien au-delà de la question de la biosphère. Et comme il le dit, nous voyons que les engagements pris ne sont pas respectés, donc si la seule solution est l'institution douée d'une force de coercition, pourquoi ne pas s'en poser la question ?
- **L'écologie culturelle**
 - ↳ Il s'agit de la défense des acquis culturels de toutes les sociétés et qui doivent être sauvegardés au même titre que la nature, comme bien commun.
- **Écologie de la vie quotidienne**
 - ↳ L'écologie ne peut être faite uniquement de grandes décisions, mais de prise de conscience au quotidien de l'importance de s'engager à agir réellement au service de la maison commune.
- Le **bien commun**
 - ↳ Encore une fois le pape insiste sur l'importance de considérer les plus pauvres et sur le fait qu'il faut donner à chacun une chance de partager les richesses de ce que la terre contient.
- La **justice entre les générations**
 - ↳ La mentalité post-moderne a tendance à perdre la notion de l'avenir, comme nous le disions en parlant d'individualisme, aussi il est nécessaire de regarder de l'avant pour penser et agir en fonction non pas de soi seul mais des générations à venir.

Pour aller plus loin ? L'écologie intégrale : moins mais mieux

- La clé réelle de l'écologie est l'humain : vivre mieux en communauté permettra par conséquence que l'univers soit sauvegardé.
 - ↳ La clé de l'écologie intégrale dans les rapports humains est la prise en compte de la limite : cf. livre de Gaultier BÈS¹⁵.
 - Altérité sexuelle
 - Altérités humaines : relations

¹⁴ BENOÎT XVI, *Caritas in Veritate* (29 juin 2009), N° 51

¹⁵ *Nos limites : pour une écologie intégrale*

- Limites physiques du corps : enjeux du transhumanisme
- Altérités pauvres/riches
- ↳ Du coup le soin porté à la nature ne peut qu'être conséquence du soin de l'homme, parce que notre premier devoir est de prendre soin de nous-mêmes.
- Comme le dit Patrice de Plunkett¹⁶, si l'écologie devient un enjeu chrétien, il faut alors apporter dans la démarche deux dimensions très absentes pour l'instant :
 - ↳ **Cohérence** : pas de soin du monde sans soin de l'homme, de tout l'homme et de tous les hommes
 - ↳ **Transcendance** : pas de soin réel du monde sans comprendre d'où il vient et où il va.

Orientations et exhortations

V. Quelques lignes d'orientation et d'action

- Dans cette partie plus technique, le pape revient en détail sur les mises en œuvre des politiques internationales en faveur de l'environnement. Il déplore le manque de réussite des différents sommets et il insiste sur la nécessité d'inclure tous les pays dans les processus décisionnels à ce propos.
- AU N° 175, il cite Benoît XVI, dans *Caritas in Veritate* 67 : « Pour le gouvernement de l'économie mondiale, pour assainir les économies frappées par la crise, pour prévenir son aggravation et de plus grands déséquilibres, pour procéder à un souhaitable désarmement intégral, pour arriver à la sécurité alimentaire et à la paix, pour assurer la protection de l'environnement et pour réguler les flux migratoires, il est urgent que soit mise en place une véritable Autorité politique mondiale telle qu'elle a déjà été esquissée par mon Prédécesseur, [saint] Jean XXIII » (LS 175) et revient donc sur la question de la gouvernance mondiale déjà évoquée au numéro 142.
- Il revient sur la nécessité de **sortir d'une logique de marché et d'économie** pour prendre des décisions vertueuses, financièrement à perte.
 - « Il faut éviter une conception magique du marché qui fait penser que les problèmes se résoudre tout seuls par l'accroissement des bénéfices des entreprises ou des individus. » LS 190
 - « Les efforts pour une exploitation durable des ressources naturelles ne sont pas une dépense inutile, mais un investissement qui pourra générer d'autres bénéfices économiques à moyen terme. » LS 191
- Il fait également allusion à ce que certains appellent la « **décroissance**¹⁷ » :
 - « De toute manière, si dans certains cas le développement durable entraînera de nouvelles formes de croissance, dans d'autres cas, face à l'accroissement vorace et irresponsable produit durant de nombreuses décennies, **il faudra penser aussi à marquer une pause en mettant certaines limites raisonnables, voire à retourner en arrière** avant qu'il ne soit trop tard. » LS 193
- Ainsi le pape propose de **redéfinir le progrès**.
 - « Il s'agit simplement de redéfinir le progrès. **Un développement technologique et économique qui ne laisse pas un monde meilleur et une qualité de vie intégralement supérieure ne peut pas être considéré comme un progrès**. D'autre part, **la qualité réelle de vie des personnes diminue souvent** – à cause de la détérioration de l'environnement, de la mauvaise qualité des produits alimentaires eux-mêmes ou de l'épuisement de certaines ressources – **dans un contexte de croissance économique**. » LS 194
- **Le rapport de la religion à la science**
 - ↳ Après la série d'attaques contre l'incapacité de la politique et de l'économie à se mettre au service d'un monde sain et durable, le pape prend du recul pour expliquer en quoi le regard et la parole de la religion peuvent éclairer le débat et fournir des clés d'action.
 - « **Toute solution technique** que les sciences prétendent apporter sera incapable de résoudre les graves problèmes du monde si l'humanité perd le cap, si l'on oublie les grandes motivations qui rendent possibles la

¹⁶ *Cathos, écots, mêmes combats ?*, Paris, les alternatives, 2015

¹⁷ Cf. en 1972 le rapport Meadows, du MIT, *Halte à la croissance ?*, traduction de *The limits to Growth*, rapport commandé par le Club de Rome en 1970.

cohabitation, le sacrifice, la bonté. De toute façon, **il faudra inviter les croyants à être cohérents avec leur propre foi et à ne pas la contredire par leurs actions ; il faudra leur demander de s'ouvrir de nouveau à la grâce de Dieu** et de puiser au plus profond de leurs propres convictions sur l'amour, la justice et la paix. Si une mauvaise compréhension de nos propres principes nous a parfois conduits à justifier le mauvais traitement de la nature, la domination despotique de l'être humain sur la création, ou les guerres, l'injustice et la violence, nous, les croyants, nous pouvons reconnaître que nous avons alors été infidèles au trésor de sagesse que nous devons garder. » LS 200

« La majorité des habitants de la planète se déclare croyante, et **cela devrait inciter les religions à entrer dans un dialogue en vue de la sauvegarde de la nature, de la défense des pauvres, de la construction de réseaux de respect et de fraternité.** » LS 201

- ▶ C'est au nom de la cohérence que le pape parle du rapport de la religion avec la nature. Toute religion devrait conduire à la prise en compte de la gestion de la maison commune dans la mesure où la religion est le lien entre les hommes, entre les hommes et Dieu, et entre les hommes et la nature comme don. Si les énergies politiques et économiques peinent à avoir des visions réellement orientées au long terme, c'est la pensée croyante qui doit y suppléer, ce que le pape appelle. **Dans ces numéros le pape exprime en fait le pourquoi de son encyclique. C'est en tant que chef religieux qu'il parle, non en tant qu'expert, ni en tant que chef d'état, parce qu'il perçoit la singularité de l'angle de vue qu'il peut apporter.** La parole de conscience et de fraternité qu'un pape peut délivrer est absolument unique dans le monde moderne, et les gouvernants sont à l'écoute de ce qu'il a à leur dire, preuve en est la réception de cette encyclique qui était déjà attendue depuis longtemps.

↳ Reste que ces propos peuvent être lettre morte s'ils ne sont pas entendus. C'est le risque qu'il identifie d'ailleurs lui-même lorsqu'il parle du besoin de mise en place de solutions gouvernementales globales. Tout l'enjeu de cette encyclique est là, et c'est pourquoi il est bon de la lire et de l'expliquer, pour que tous les croyants se sentent concernés par le propos. **Nous ne sommes pas ici dans le champ de l'opinion politique ou dans celui de la vision du monde, qui peut être objet de choix et de débat, nous sommes sur un registre plus haut, qui oblige et duquel nous aurons à rendre des comptes.** En mettant les catholiques et les autres hommes face à la situation du monde et face à la nécessité d'agir, le pape introduit, ou plutôt consolide un champ de responsabilité nouveau, en tout cas quand à la fermeté de son expression. **Dorénavant, nous catholique ne pouvons pas nous placer face au monde d'une manière inerte ou sceptique, nous sommes obligés par la parole de notre chef à prendre en considération le sort de la nature qui nous est confiée. A nous de ne pas être des intendants indignes.** Le pape continue en donnant des pistes plus précises.

III. Éducation et spiritualité écologiques

- ▶ Le pape commence par rappeler ce qui lui tient particulièrement à cœur : « la conscience d'une origine commune, d'une appartenance mutuelle et d'un avenir partagé » (LS 202). Ici sont convoqués les trois dimensions du temps, le passé, le présent et l'avenir, dans l'unique dynamique de l'interdépendance, que le pape ne cesse de rappeler, lorsqu'il répète que « tout est lié ».
- ▶ Un **nouveau style de vie** : Après avoir rappelé l'importance d'une attitude de consommation qui soit responsable, le pape cite la *Charte de la terre*, signée à la Haye le 29 juin 2000 :
« [...] Faisons en sorte que notre époque soit reconnue dans l'histoire comme celle de l'éveil d'une nouvelle forme d'hommage à la vie, d'une ferme résolution d'atteindre la durabilité, de l'accélération de la lutte pour la justice et la paix et de l'heureuse célébration de la vie ». » LS 207
- ▶ Il insiste ensuite sur l'impérative conversion intérieure des personnes, puisque « l'existence de lois et de normes n'est pas suffisante à long terme pour limiter les mauvais comportements, même si un contrôle effectif existe » (LS 211). Il parle donc longuement de l'éducation à l'écologie au sein des systèmes éducatifs habituels et au sein de l'Église elle-même pour ce qui lui incombe.
- ▶ La **conversion écologique** :

« Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse ; cela n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne. » LS 217

▶ **Joie et paix**

↳ Le pape se laisse aller dans ces quelques numéros à un grand lyrisme pour chanter ce qui fait la joie du cœur de l'homme dans l'harmonie.

« Moins est plus ». En effet, l'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. » LS 222

« La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. [...] Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie. » LS 223

« La juste compréhension de la spiritualité consiste en partie à amplifier ce que nous entendons par paix, qui est beaucoup plus que l'absence de guerre. La paix intérieure des personnes tient, dans une large mesure, de la préservation de l'écologie et du bien commun, parce que, authentiquement vécue, elle se révèle dans un style de vie équilibré joint à une capacité d'admiration qui mène à la profondeur de la vie. La nature est pleine de mots d'amour, mais comment pourrons-nous les écouter au milieu du bruit constant, de la distraction permanente et anxieuse, ou du culte de l'apparence ? » LS 225

Bénédictité : « S'arrêter pour rendre grâce à Dieu avant et après les repas est une expression de cette attitude. Je propose aux croyants de renouer avec cette belle habitude et de la vivre en profondeur. » LS 227

↳ Derrière cette idée d'harmonie à retrouver, il ne faut pas voir seulement une sorte de rêverie Hippie, mais l'expression de **l'espérance chrétienne**. Comme le disait le pape au numéro 69, c'est le péché qui vient détruire l'harmonie originelle voulue par Dieu entre l'homme et la nature, de même qu'entre l'homme et Dieu et même qu'au sein de la nature. Le péché abîme la racine même de l'être puisque l'être voulu, l'homme, se transforme en rebelle et entraîne une déchéance de tout l'ordre créé.

↳ Le **retour à l'harmonie est la promesse incarnée en Jésus**. Dans la mesure où il pardonne le péché de l'homme, dans la mesure où il fait un « homme nouveau », la nature devient tout entière capable d'assumer le renouveau de sa dignité, comme le dit st Paul « la création tout entière gémit dans le travail de l'enfantement » (Rm 8,22), parce qu'elle attend elle-même la révélation finale. C'est déjà ce que disait Isaïe dans la belle prophétie de l'harmonie universelle retrouvée :

« 01 Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines.

02 Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur

03 – qui lui inspirera la crainte du Seigneur. Il ne jugera pas sur l'apparence ; il ne se prononcera pas sur des rumeurs.

04 Il jugera les petits avec justice ; avec droiture, il se prononcera en faveur des humbles du pays. Du bâton de sa parole, il frappera le pays ; du souffle de ses lèvres, il fera mourir le méchant.

05 La justice est la ceinture de ses hanches ; la fidélité est la ceinture de ses reins.

06 Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira.

07 La vache et l'ourse auront même pâture, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage.

08 Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra ; sur le trou de la vipère, l'enfant étendra la main.

09 Il n'y aura plus de mal ni de corruption sur toute ma montagne sainte ; car la connaissance du Seigneur remplira le pays comme les eaux recouvrent le fond de la mer. » Is 11

↳ On voit que l'harmonie universelle provient directement de celui qui provient de la souche de Jessé. Or rappelons que Jessé est le père du roi David, et que le Messie devra être de cette descendance, ce qui est le cas du Christ. **Donc la promesse est accomplie, reste à en voir les fruits. Qu'est-ce que Dieu attend pour rétablir toutes choses** ? Saint Jean annonce pourtant dans l'Apocalypse que Dieu « essuiera toute larme de leurs yeux : de mort, il n'y en aura plus ; de pleur, de cri et de peine, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé » (Ap 21,4), pourquoi Dieu ne le fait pas ?

↳ C'est là qu'il faut entendre la parole du Christ à l'Ascension : alors que les disciples lui demandent s'il va enfin rétablir la royauté en Israël, c'est-à-dire restaurer toute chose, Jésus répond : « Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à

Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1,8). **La croissance du Royaume de Dieu n'est pas l'œuvre de Dieu seul, mais la collaboration avec l'humanité, c'est le cœur de ce que nous devons entendre théologiquement de l'enjeu écologique dont parle le pape.** Il ne s'agit donc pas de la douce rêverie d'un hippie attardé, mais de l'expression de ce que la mission de l'Église a de plus haut : faire advenir le règne du Christ total.

► **Amour civil et politique** : numéros 228-232

► **Les sacrements**

« Les Sacrements sont un mode privilégié de la manière dont la nature est assumée par Dieu et devient médiation de la vie surnaturelle. » LS 235

« Dans **l'Eucharistie, la création trouve sa plus grande élévation.** [...] Dans l'Eucharistie la plénitude est déjà réalisée ; c'est le centre vital de l'univers, le foyer débordant d'amour et de vie inépuisables. Uni au Fils incarné, présent dans l'Eucharistie, tout le cosmos rend grâce à Dieu. En effet, l'Eucharistie est en soi un acte d'amour cosmique : « Oui, cosmique ! Car, même lorsqu'elle est célébrée sur un petit autel d'une église de campagne, l'Eucharistie est toujours célébrée, en un sens, sur l'autel du monde ». L'Eucharistie unit le ciel et la terre, elle embrasse et pénètre toute la création. Le monde qui est issu des mains de Dieu, retourne à lui dans une joyeuse et pleine adoration : dans le Pain eucharistique, « la création est tendue vers la divinisation, vers les saintes noces, vers l'unification avec le Créateur lui-même ». C'est pourquoi, l'Eucharistie est aussi source de lumière et de motivation pour nos préoccupations concernant l'environnement, et elle nous invite à être gardiens de toute la création. » LS 236

↳ Voilà des paroles splendides qui montrent que l'Eucharistie, « **source et sommet de la vie chrétienne** » **comme le dit le Concile Vatican II (Lumen Gentium 11), est aussi source et sommet du cosmos.** Je voudrais pour consonner à ce que dit ici le pape citer ici le poème qu'un père jésuite de mes formateurs avait écrit à l'occasion de sa première messe, dans les années 60 :

Merci de conserver ce texte au sein de ces notes et de ne pas l'en extraire pour respecter son caractère privé sur lequel j'insiste

« Enfin, Jésus, mes deux mains se sont posées sur la table
où Tes deux mains recèlent,
comme le sous-bois d'été protège la source
et l'étanchement long de nos soifs,
recèlent et me tendent mon pain, mon vin, mon corps et mon âme
avec ce plus moi-même que moi-même.

Et je songe au voyageur du désert qui peut enfin
après avoir marché des jours et des jours,
baiser du regard cette lumière lointaine encore et qui tremble
au soir
sur le seuil de la demeure amie entre les mains de ceux
qui l'attendaient.
Qui s'est assis désormais parmi le sable d'or
que cette lampe sème sur la nappe et dans la chambre
et qui peut refermer, sans qu'elle meure, ses yeux
qu'il croyait éteints
sur cette flamme joyeuse et maisonnière.
Celui-là aux pieds de qui l'on s'est agenouillé
pour lui enlever avec des doigts tendres et sûrs
ses sandales ensanglantées.
Il en pleure de douleur et de joie
quand le goulot se renverse
avec un hoquet soudain comme l'exclamation énorme

d'un amour pourtant contenu
et que l'eau coule sur ses pas,
l'eau de l'oubli, l'eau de toujours, l'eau d'ici,
l'eau qui se déverse sur ses pieds avec un grand rire d'étoiles.
Celui-là donc, aujourd'hui, mon bonheur est plus grand,
quand mes deux mains se posent où les tiennes sont posées
saintes et vénérables
et que mon front baigne dans le grand vent de Ton regard.

C'est donc possible. Ne plus avoir avec Toi pour de bon
qu'une vie,
ne plus avoir à nous deux
qu'une unique mémoire.
Et pour tout regarder qu'un seul regard.
Ne m'as-Tu pas enjoint de dire sur Ton Corps
voici mon Corps
et de ton âme c'est mon âme.
Ne m'as-Tu pas passé sur les épaules ce vêtement sans couture
qui m'emprisonne doux comme une étreinte,
la chasuble de Ton souvenir.
Ô Fils de Salomon plus beau que les lys des champs,
parmi cette robe où la teinte murmure
selon les mystères et selon les saisons,
je respire la bonne odeur du Christ et l'odeur de la terre.
Ce tissu où Tes mains ont chanté
a gardé l'odeur pure du blé
et sa couleur
quand il pâlit dans les midis de juin
ou qu'il fût tendre aux verdure d'avril.
Il a thésaurisé aux soirées de vendanges
le goût de Ton âme
et le feu des raisins, rouges-sang et violacés.

Ainsi quand mes deux bras se lèvent à l'Offertoire,
toutes les saisons de toutes les années,
tous les parfums, tous les trésors,
les fleurs, les fruits et les efforts
s'y suspendent
et c'est tout le jardin du monde
qui se soulève
héliotrope, vers l'Oméga de Ton Soleil.

J'ai versé dans mon calice des grappes d'étoiles
et le flacon de mes nuits.
J'ai laissé dans mon pain le grain dur des journées.
En revenant des collines, j'ai passé par dessus mon épaule
la voie lactée comme une écharpe d'or.
Il n'est pas un arbre, ni le moineau d'aucun matin,
ni le profil d'aucune vague ou le silence d'aucune herbe
qu'à mon tour je n'aie dénombré.
Car me voici grand rassembleur entre mille constellations.
Mes deux mains ramènent au creux du corporal

toute la création
pour devenir Ton Corps.

Ô quelle immense mémoire est la nôtre à présent.
La poussière de tous les siècles s'écoule au sablier de mes doigts
et je respire – Ô Verbe –
l'écillet de Ta première Parole,
quand Tu dis que la lumière fût.
Je foule avec Toi le limon des six jours.
Et voici déjà le septième et l'éternel sabbat !
Semaine prophétique dont je suis à présent responsable.
La terre parture. Elle enfante. Viendra son rire
après l'enfantement. »

▸ **La Trinité et la relation entre les créatures**

↳ Il faut comprendre l'interdépendance du monde, le lien de toute la « maison commune » comme une manifestation du mode d'être de la Trinité Sainte, qui est **l'anti-solitude**.

« Pour les chrétiens, croire en un Dieu qui est un et communion trinitaire, incite à penser que toute la réalité contient en son sein **une marque proprement trinitaire** » LS 239

« Les Personnes divines sont des relations subsistantes, et le monde, créé selon le modèle divin, est un tissu de relations. Les créatures tendent vers Dieu, et c'est le propre de tout être vivant de tendre à son tour vers autre chose, de telle manière qu'au sein de l'univers nous pouvons trouver d'innombrables relations constantes qui s'entrelacent secrètement. » LS 240

▸ **La reine de toute la création**

« Elle est la Femme « enveloppée de soleil, la lune est sous ses pieds, et douze étoiles couronnent sa tête » (Ap 12, 1). Élevée au ciel, elle est Mère et Reine de toute la création. **Dans son corps glorifié, avec le Christ ressuscité, une partie de la création a atteint toute la plénitude de sa propre beauté.** Non seulement elle garde dans son cœur toute la vie de Jésus qu'elle conservait fidèlement (cf. Lc 2, 51.51), mais elle comprend aussi maintenant le sens de toutes choses. C'est pourquoi, nous pouvons lui demander de nous aider à regarder ce monde avec des yeux plus avisés. » LS 241

▸ **Au-delà du soleil**

Deux prières écrites par le pape

Prière pour notre terre

Dieu Tout-Puissant
qui es présent dans tout l'univers
et dans la plus petite de tes créatures,
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,
répands sur nous la force de ton amour pour que nous protégions la vie et la beauté.
Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme frères et soeurs
sans causer de dommages à personne.
Ô Dieu des pauvres,
aide-nous à secourir les abandonnés
et les oubliés de cette terre
qui valent tant à tes yeux.
Guéris nos vies,
pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs,
pour que nous semions la beauté
et non la pollution ni la destruction.

Touche les coeurs
de ceux qui cherchent seulement des profits
aux dépens de la terre et des pauvres.
Apprends-nous à découvrir
la valeur de chaque chose,
à contempler, émerveillés,
à reconnaître que nous sommes profondément unis
à toutes les créatures
sur notre chemin vers ta lumière infinie.
Merci parce que tu es avec nous tous les jours.
Soutiens-nous, nous t'en prions,
dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.

Prière chrétienne avec la création

Nous te louons, Père, avec toutes tes créatures,
qui sont sorties de ta main puissante.
Elles sont tiennes, et sont remplies de ta présence comme de ta tendresse.

Loué sois-tu.

Fils de Dieu, Jésus,
toutes choses ont été créées par toi.
Tu t'es formé dans le sein maternel de Marie,
tu as fait partie de cette terre,
et tu as regardé ce monde avec des yeux humains.
Aujourd'hui tu es vivant en chaque créature
avec ta gloire de ressuscité.

Loué sois-tu.

Esprit-Saint, qui par ta lumière
orientes ce monde vers l'amour du Père
et accompagnes le gémississement de la création,
tu vis aussi dans nos coeurs
pour nous inciter au bien.

Loué sois-tu.

Ô Dieu, Un et Trine,
communauté sublime d'amour infini,
apprends-nous à te contempler
dans la beauté de l'univers,
où tout nous parle de toi.
Éveille notre louange et notre gratitude
pour chaque être que tu as créé.
Donne-nous la grâce
de nous sentir intimement unis à tout ce qui existe.

Dieu d'amour, montre-nous
notre place dans ce monde
comme instruments de ton affection
pour tous les êtres de cette terre,
parce qu'aucun n'est oublié de toi.

Illumine les détenteurs du pouvoir et de l'argent
pour qu'ils se gardent du péché de l'indifférence,
aiment le bien commun, promeuvent les faibles,
et prennent soin de ce monde que nous habitons.

Les pauvres et la terre implorent :
Seigneur, saisis-nous

par ta puissance et ta lumière
pour protéger toute vie,
pour préparer un avenir meilleur,
pour que vienne
ton Règne de justice, de paix, d'amour et de beauté.
Loué sois-tu.
Amen.